

Contribution A L'étude De L'économie Des Déchets Au Quartier Salongo Dans La Commune De Kasa-Vubu : Enjeux Et Perspectives Durables

[Contribution To The Study Of Waste Economy In The Salongo Neighborhood ,Kasavubu Municipality : Challenges And Sustainable Perspectives]

KINGIDILA MASUA Ernest¹, MOSETE BUNGALASA Corneille², Richard LEKU MUYENGE³, Raymond Albert DIONGO LOWOLO⁴, KWATENGE NSELE Jonathan⁵

¹Institut Supérieur Pédagogique de la Gombe (ISP Gombe), Section de Géographie, Kinshasa.

²Université Pédagogique Nationale (UPN), Faculté des Sciences et Technologies, Kinshasa.

³Université de Djuma (UNIDJU)

⁴Université de Lodja (UNILOD)

⁵Centre de Recherches Géologiques et Minières (CRGM), Kinshasa

Auteur correspondant : KWATENGE NSELE Jonathan, jonathankwatenge@gmail.com



Résumé : Au terme de l'étude que nous venons d'effectuer sur « la contribution à l'étude de l'économie des déchets dans le quartier Salongo, Commune de Kasa-Vubu », nous avons voulu faire un état des lieux de l'économie des déchets au quartier Salongo en vue d'améliorer le cadre de vie de la population de cette entité administrative de la Commune de Kasa-Vubu à partir d'une gestion rationnelle de celles-ci.

Il ressort que 46% de l'échantillon évacue les eaux usées collecter lors du vidange de WC dans les caniveaux par ce qu'ils manquent d'endroit approprié, 3% de l'échantillon le jette dans la rivière et 3% creuse de trou dans la parcelle ou s'effectue le vidange. Quant à la distance parcourue pour jeter les eaux usées 73% de l'échantillon font une distance de 5m par ce qu'il le verse non loin de la parcelle et le reste de la population parcourt une distance de 70 à 80 Km pour aller vider. Le revenu moyen 55% de l'échantillon affirme que la moyenne de leur travail revient à 100\$ une partie revient à 80\$ et les autres à 70\$ puisque le vidange de WC ne se font pas chaque jour mais d'une manière occasionnelle.

Du point de vue structure 73 % de l'échantillon n'ont pas une structure spécialisée puisqu'ils travaillent pour leur propre intérêt et à vive main, tandis que le reste de la population soit le 27% ont une structure bien spécialisée.

Quant au paiement de taxe la majorité de l'échantillon soit 64% ne paye pas de taxe parce qu'ils le font à vive main et le reste paye.

Au demeurant, nous ne prétendons pas avoir épuisé toutes les facettes du problème. D'autres études pourraient être menées ultérieurement en vue d'approfondir les aspects que nous n'avons pas pu aborder, dans le but d'éliminer totalement ce problème de manque de gestion de déchets en milieu urbain et de garantir aux populations un cadre de vie saine.

Mots-clés: Économie des déchets, Gestion des déchets, Eaux usées, Quartier Salongo, Commune de Kasa-Vubu, Kinshasa, République Démocratique du Congo, Cadre de vie, Assainissement, Milieu urbain, Vidange, Fiscalité locale, Secteur informel, Santé environnementale, Développement urbain

I. Introduction

Depuis des siècles, l'environnement ou la nature a été considéré par l'homme comme un bien inépuisable, gratuit, éternel. Aujourd'hui, il faut à l'inverse traiter l'environnement comme un bien rare, coûteux à préserver, fragile et menacé de disparition (BINZANGI, 2008). D'ailleurs, l'humanité est confrontée, depuis un certain temps, au problème de la dégradation de l'environnement, dont les conséquences se manifestent à des degrés divers, sur les différents continents de la planète.

Plusieurs de ces défis sont épinglés pour expliquer les préoccupations relevant du domaine de l'environnement. Au nombre des causes figurent l'action particulièrement destructrice de l'homme sur l'équilibre des écosystèmes (LACOSTE et SALANON, 1999). Des problèmes environnementaux issus du dérèglement de l'équilibre des écosystèmes, on peut énumérer entre autres le réchauffement planétaire, les pluies diluviennes, les pluies acides, la production des déchets, à différentes échelles.

Dans les pays en développement, les sociétés se trouvent au bas de l'échelle des normes environnementales. En effet, les questions touchant notamment aux modes de l'économie des déchets urbains en général et municipaux en particulier, comptent parmi les plus complexes auxquelles doivent répondre aujourd'hui les gestionnaires des espaces, en raison de leurs effets sur la santé humaine et l'esthétique urbaine.

Avec la loi Française de 1975, l'élimination de déchets des ménages devient une responsabilité communale. Chaque commune doit donc organiser son service d'élimination, ou bien le confier à un établissement public de coopération internationale (EPCI) (R. POUJAD, 1975).

A l'aube du troisième millénaire, les pays africains en général et la République Démocratique du Congo en particulier, tentent de relever de nombreux défis majeurs dont la lutte contre la pauvreté, les pandémies, le chômage, les problèmes environnementaux, etc.

Depuis plus de quatre décennies, Kinshasa, une mégapole, traverse une crise environnementale qui s'est aggravée du fait de l'explosion démographique due à un exode rural très accentué, à une urbanisation désordonnée et aux effets cumulés de l'effondrement de son économie. En outre, la commune de Kasa-Vubu connaît de sérieux problèmes, en ce qui concerne la gestion de l'environnement car, les problèmes posés par les déchets tant solides que liquides deviennent d'actualité dans le monde entier (VERSTRAETE cité par WEYA, 2002) d'une manière globale et de façon plus prononcée dans les pays en voie de développement comme la République Démocratique du Congo (RDC).

Les déchets dont il est question peuvent être de nature solide, (métaux, sachets, plastiques, déchets solides ménagers...), liquide (eaux usées, huiles usées...) ou gazeuse (chlorofluorocarbène, méthane, dioxyde de carbone...) et ont des impacts délétères sur la santé humaine, l'esthétique du milieu et de l'environnement.

Dans la ville de Kinshasa et plus précisément dans la commune de Kasa-Vubu et dans le quartier Salongo en particulier, les déchets sont produits quotidiennement et gérés de manière non écologique, ternissant par conséquent l'esthétique de la ville de Kinshasa qui, jadis, était appelée « Kin la belle » mais est devenue « Kin la poubelle ».

Les déchets au niveau des ménages constitue une véritable barrière dans les processus d'assainissement au quartier Salongo, parce que certains ménages semblent ne pas disposer de connaissances avérées ou ne sont pas suffisamment informées sur les modes d'économie de déchets ; d'autres sont dépourvus d'outils efficaces leur permettant de les évacuer rationnellement.

De ce qui précède, nous nous sentons interpellée et nous estimons que dans la commune de Kasa-Vubu en général et dans le quartier Salongo en particulier, une politique efficace d'économie de déchets s'avère nécessaire pour parvenir à minimiser leurs effets néfastes sur la qualité de la vie humaine.

La présente étude se fonde sur de multiples interrogations dont les plus importantes sont :

- D'où proviennent les déchets rencontrés au quartier Salongo?
- Quels sont les modes de leur gestion dans le quartier sous étude ?

- Quels sont les impacts positifs socio-économiques engendrés par ces déchets dans le quartier Salongo?
- Quelles stratégies faut-il envisager pour une gestion écologique des déchets dans le quartier sous étude ?

Partant des questions de la problématique, nous formulons les hypothèses ci-après:

- Les déchets rencontrés dans le quartier proviendraient essentiellement des ménages et accessoirement des passants ;
- Les modes de gestion de ces déchets seraient non écologiques ;
- Les impacts engendrés par les déchets dans le quartier Salongo seraient multiples et variés ;
- Les stratégies à envisager pour résoudre le problème de mauvaise gestion des déchets dans le quartier sous étude seraient la sensibilisation, la rééducation et la mise en place d'un service efficace d'assainissement au sein dudit milieu.

2. Matériels et Méthodes

2.1. Présentation du milieu d'étude

Le Quartier Salongo est l'un des 7 quartiers qui composent la commune de Kasa-vubu. Il se trouve être au nord-est de la commune de Kasa-vubu comme le montre la carte ci-dessous :

Avec une superficie de 1,42 km², le quartier Salongo est géographiquement limité :

- ❖ Au nord : par la commune de Kinshasa
- ❖ Au sud : par le quartier Katanga
- ❖ A l'est : par le quartier Lodja
- ❖ A l'ouest : par le quartier ONL

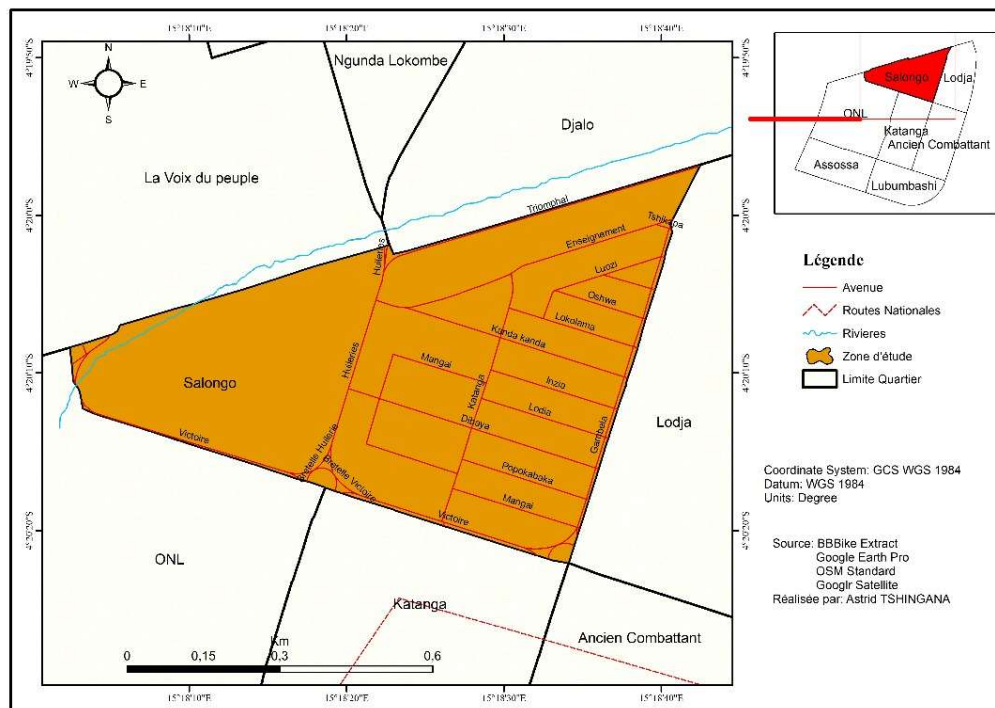


Figure 1 : Carte du Quartier Salongo dans la commune de Kasa-vubu

2.2. Méthodes

- ❖ Méthode analytique : cette méthode nous a aidées à analyser les problèmes complexes liés à contribuer à l'étude de l'économie des déchets dans notre milieu d'étude et à leurs impacts sur l'environnement.
- ❖ Méthode descriptive : grâce à cette approche, nous étions en mesure de localiser géographiquement le quartier Salongo dans la commune de Kasa-Vubu, et surtout décrire les différents aspects et problèmes liés à notre sujet.
- ❖ Méthode historique : elle s'est basée sur quelques documents écrits ainsi que quelques témoignages oraux retraçant l'histoire de la création du cadre d'étude et en évolution jusqu'à nos jours.

2.3. Techniques

Une technique est un procédé ou un moyen que le chercheur met en œuvre pour recueillir des informations ou données nécessaires à la réalisation de ses recherches. À cet effet, nous avons exploité les techniques que voici :

- Pré-enquête : avant d'effectuer l'enquête proprement dite, nous avons effectué une descente préliminaire sur le terrain d'étude. Cette démarche nous a permis de faire une première connaissance de notre terrain de recherche pour faciliter l'élaboration du questionnaire et la détermination de l'échantillon.
- Technique documentaire : la réalisation de notre mémoire a nécessité le rassemblement et la consultation de quelques ouvrages, travaux de fin de cycle, mémoires, rapports administratifs, publications scientifiques et diverses archives sans oublier quelques notes des cours en rapport avec le thème.
- Enquête proprement-dite à l'aide de questionnaire : nous avons complété les informations recueillies à partir des sources documentaires par une enquête basée sur un questionnaire adressé aux ménages du quartier d'étude. L'échantillon était fixé à 103 personnes selon les principes de la technique de sondage au hasard selon la disponibilité du sujet interrogé.
- Après l'enquête, nous avons collectionné les fiches et nous les avons dépouillées pour dégager les résultats de la recherche. Le traitement statistique et l'interprétation sont les deux phases du déroulement de l'enquête effectuée sur le terrain.
- Observation et interview : les informations recueillies des questionnaires ont été complétées et enrichies grâce au contact direct et physique, à partir des réalités du terrain. Cette démarche a fait l'objet des observations directes. Par ailleurs, l'interview a été basée sur des échanges verbaux avec quelques interlocuteurs ciblés dans notre milieu.

3. Résultats

Afin de mieux comprendre les dynamiques locales et les retombées socio-économiques liées à la gestion des déchets, l'analyse des résultats d'enquête sur l'économie des déchets constitué une étape essentielle pour identifier les pratiques existantes. Les défis rencontrés et les perspectives d'amélioration.

3.1. Types des déchets produits

Tableau 3.1.1. Répartition des enquêtés selon les types de déchets produits

Types	Fréquences	Pourcentages
Déchets liquides	0	0
Déchets solides	23	23
Déchets gazeux	0	0
Déchets ménagers	80	77
Total	103	100%

Source : enquête sur terrain 2026.

Le tableau 1 montre que 77% de l'échantillon montrent que les déchets produits dans le quartier sont des déchets de ménages 23% d'entre eux disent que ce sont des déchets solides.

3.1.2. MODE DE GESTION DES DECHETS AU QUARTIER

Mode de gestion	Fréquences	Pourcentages
Recyclage	20	19
Compostage	10	10
Mise en décharge	3	3
Réduction à la source	30	29
Réutilisation	40	39
Total	103	100%

Source : enquête sur terrain 2026.

Le tableau II montre que 39% de l'échantillon utilise la réutilisation comme méthode de gestion, 29% la réduction à la source, 19% autres le recyclage, les compostages pour les autres et 3% de l'échantillon préfère la mise en décharge.

3.2. Typologie des acteurs de l'économie des déchets enquêtés

Dans ce travail nous avons dénombrés 4 principales catégories des personnes indiqués dans l'économie des déchets

- les éboueurs
- Les commerçants
- Les artisans
- Les vidangeurs

3.2.1. LES EBOUEURS

Par éboueurs nous entendons une personne qui effectue, à la main ou par camion, le ramassage des ordures ménagères dans le quartier résidentiels et commerciaux en vue de les transporter dans un site d'enfouissement sanitaires, à l'incinérateur ou dans un centre de récupération.

Tableau III.

N°	Variables	Effectifs	Pourcentages
1.	Lieu d'évacuation		
	– Dans la rue	20	41
	– Dans les rivières	10	21
	– Dans les ravins	19	38
	Total	49	100%
2.	Distance parcourue		
	80 Km	21	43
	70 Km	15	30
	40 Km	13	27
	Total	49	100%
3.	Coûts d'évacuation (revenus)		
	– 3500 FC	23	47
	– 2000 C	14	29
	– 1500FC	12	24
	Total	49	100%
4.	Matériels utilisée pour collecter et évacuer les déchets		
	- Sachet	14	29
	- Brouettes	35	71
	Total	49	100%
5.	Structure	9	18
	- Oui		
	- Non	40	82
	Total	49	100%

6.	Payement des taxes	11	22
	- Oui		
	- Non	38	78
	Total	49	100%

Source : enquête sur terrain 2025.

Dans le tableau III. montre que 41% de l'échantillon jette les déchets dans des endroits inapproprié c à d dans la rue, 38% le jette dans les rivières qui se trouve non loin du lieu de la récolte et 21% autres le jette dans les ravins.

Par rapport à la distance parcourue 43% de l'échantillon parcourt une distance de 80 Km compte tenu du lieu de dépôt, 30% font une distance de 70 Km et 27% parcourt la distance de 40 Km pour la mise en décharge de ces déchets. Le revenu moyen du coût d'évacuation revient à 3500FC pour le 47% de l'échantillon, 2000 FC pour le 29% de l'échantillon et 1500 FC pour le 24% par rapport à la quantité des déchets récolter.

Quant aux matériels utiliser pour collecter et évacuer les déchets 71% de l'échantillon utilise des brouettes et 29% utilise le sachet pour l'évacuation.

Du point de vue structure 82% de l'échantillon ont une organisation informelle, et 18% ont reconnus appartenir à une structure en vue de défendre leurs intérêts. Quant au payement des taxes 78% de l'échantillon ne paye pas puisqu'ils travaillent sans structure et 22% de l'échantillon paye.

Tableau IV.

N°	Variables	Effectifs	Pourcentages
1.	Croyez-vous à l'efficacité de cette matière ?		
	Oui	40	82
	Non	9	10
	Total	49	100%

Source : enquête sur terrain 2025.

Le tableau IV. Montre que 82% de l'échantillon croient à l'efficacité de cette matière, et 18% de l'échantillon ne croire pas à l'efficacité de cette matière.

3.2.2. LES COMMERÇANTS

Un commerçant est toute personne physique au morale qui exerce des actes de commerce et en fait sa profession habituelle.

Tableau V.

N°	Variables	Effectifs	Pourcentage
1.	Types des déchets produits		
	– Bouteilles en plastiques	21	68
	– Gros bidon	10	32
	Total	31	100
2	Lieu d’approvisionnement		61
	– Du ramassage	19	
	– De l’achat	7	23
	– Bénévolat	5	16
	– Total	31	100%
3	Objectifs, fabriquez avec ces déchets collectés		
	– Vente d’huile	14	45
	– Vente du carburant	10	32
	– Autres	7	23
	Total	31	100
4	Revenu moyen	13	42
	– 80.000 FC		
	– 100.000 FC	11	35
	– 40.000 FC	7	23
	Total	31	100
5.	Payement des taxes	15	48
	– Oui		
	– Non	16	52
	Total	31	100

Source : enquête sur terrain 2025.

Le tableau V. montre que 68% de l’échantillon, utilise les bouteilles en plastiques comme déchet, et 32% l’échantillon de gros bidons. Quant à l’approvisionnement 61% provient du ramassage, 23% de l’achat auprès de vendeur et 16% de l’échantillon vient du bénévolat.

Les résultats montrent que 45% de l'échantillon avec les déchets collectés ils vendent de l'huile végétale ainsi l'huile de palme, 32% vent du carburant avec de gros et petites bouteilles en plastiques et 23% autres les utilise pour autre services tels que (aux passagers dans des bateaux vers l'intérieure.

Quant au revenu moyen issu de la vente 42 % de l'échantillon gagne 100.000 FC par jour si la vente se fait d'une manière régulière, 35% gagne 80 000 FC et 23% autres gagne 40.000 FC. Par rapport au paiement des taxes 52% ne paye pas et 48% de l'échantillon paye de taxes auprès des agents de l'état qui revient à 500Fc par/jour.

3.2.3. LES ARTISANS

Un ouvrier qualifié qui fabrique ou crée des objets matériels en partie ou entièrement à la main.

N°	Variables	Effectifs	Pourcentage
1.	– Lieu d'approvisionnement		
	– Ramassage	4	33
	– De l'achat	8	67
	Total	12	100
2	Type des déchets		50
	– Fontes et Caracas	6	
	– Reste de bois	4	33
	– Pneus détruit	2	17
	– Total	12	100%
3	Objectifs, fabriquez avec les déchets collectés	5	42
	– Barre de fer		
	– Statue	4	33
	– Fer pour brasero	3	25
	Total	12	100
4	Revenu moyen	6	50
	– 500.000 FC		
	– 150.000 FC	4	33
	– 10.000 FC	2	17
	Total	12	100
5.	– Paiement des taxes	7	58
	– Oui		
	– Non	5	42
	Total	12	100

Source : enquête sur terrain 2025.

Dans le tableau VI. Les résultats montrent que 67% de l'échantillon s'approvisionne au moyen de l'achat et 33% de l'échantillon font du ramassage pour s'approvisionne. Les résultats montrent que 50% de l'échantillon utilise de la fonte et du

Caracas comme déchets pour la fabrication des matériaux de construction ainsi que autres chose, 33% utilise les reste de bois pour la fabrication de statuettes et 17% utilise de pneus détruits pour la fabrication de fer de brasero après être brûlé.

Quant aux objets fabriquer 42% de l'échantillon fabrique de fer de construction de 1^{er} et 2^{ème} qualité 33% fabrique de minus statuette qui sert de décoration dans des maisons et 25% autre le fer qui soutient les braseros.

Le revenu moyen revient à 500.000 FC soit le 50% de l'échantillon après-vente, 150.000 FC soit 33%, 10.000 FC pour les restes de la population soit 17%. Quant au paiement des taxes 58% de l'échantillon confirme qu'il paye des taxes auprès des agents de l'ordre.

3.2.4. LES VIDANGEURS

Un professionnel quoi vide et nettoie les installations d'assainissement (fosses septiques, bacs à graisse, égouts).

N°	Variables	Effectifs	Pourcentage
1.	Lieu d'évacuation des eaux usées		
	– Dans les caniveaux	5	46
	– Dans la rivière	3	27
	– Dans le trou	3	27
	Total	11	100%
2	Distance parcourue	3	27
	– 70 à 80 Km	3	17
	– 5 m	8	73
	Total	11	100%
3	Revenu moyen		
	– 100\$	6	55
	– 80 \$	3	27
	– 70\$	2	18
	Total	11	100
4	Structure	3	27
	Oui		
	Non	8	73
	Total	11	100
5.	Paiement des taxes	4	36
	– Oui		
	– Non	7	64
	Total	12	100

Ce tableau VII. Illustre que 46% de l'échantillon évacue les eaux usées collecter lors du vidange de WC dans les caniveaux par ce qu'ils manquent d'endroit approprié, 3% de l'échantillon le jette dans la rivière et 3% creuse de trou dans la parcelle ou s'effectue le vidange. Quant à la distance parcourue pour jeter les eaux usées 73% de l'échantillon font une distance de 5m par ce qu'il le verse non loin de la parcelle et le reste de la population parcourt une distance de 70 à 80 Km pour aller vider. Le revenu moyen 55% de l'échantillon affirme que la moyenne de leur travail revient à 100\$ une partie revient à 80\$ et les autres à 70\$ puisque le vidange de WC ne se font pas chaque jour mais d'une manière occasionnelle.

Du point de vue structure 73 % de l'échantillon n'ont pas une structure spécialisée puisqu'ils travaillent pour leur propre intérêt et à vive main, tandis que le reste de la population soit le 27% ont une structure bien spécialisée.

Quant au paiement de taxe la majorité de l'échantillon soit 64% ne paye pas de taxe parce qu'ils le font à vive main et le reste paye.

4. IMPACTS DE L'ÉCONOMIE DES DÉCHETS ET PERSPECTIVES D'UNE GESTION DURABLE AU QUARTIER SALONGO

4.1 IMPACTS RELATIFS À L'ÉCONOMIE DES DÉCHETS

La gestion et /ou l'économie des déchets dans un lieu donné entraîne des conséquences sur l'environnement tant physique qu'humain les quelles conséquences dont nous énumérons quelques-unes dans les lignes qui arrivent.

Dans un contexte urbain marqué par la croissance démographique et les défis environnementaux, l'économie des déchets et les perspectives d'une gestion responsable et durable au niveau du quartier apparaissent comme un levier essentiel pour améliorer la qualité de vie, créer des opportunités économiques et préserver l'environnement.

4.1.1. Impacts positifs

a. Impact économique-financier

Le traitement des déchets réussi peut être une source incontestable de revenus pour les acteurs concernés dans cette entreprise, mais mal gérés, ils peuvent devenir plus coûteux à long termes et les entreprises peuvent être confrontées à des amendes et à des pertes de revenus importantes.

Les secteurs les plus affectés sont l'industrie, l'agriculture et le tourisme qui peuvent subir des pertes importantes en raison de la dégradation de l'environnement et de la contamination des ressources. La mauvaise gestion des déchets peut donc entraîner l'intoxication par des substances dangereuses comme les métaux lourds et perturber les développements écologiques.

De plus, le traitement des déchets par différents acteurs est source des recettes pour eux, les aidants à investir dans divers secteurs et à améliorer aussi leurs conditions de vie. Mais également, ils participent à la promotion de l'économie urbaine à travers les taxes payées relatives à l'enflouement de l'assiette fiscale du trésor public.

b. Impact social

Le traitement des déchets constitue par ailleurs une source de création des emplois, dans un contexte d'une économie basée essentiellement sur le secteur informel face au manque créant d'emplois formel: Il demeure dans ce sens un moyen de service pour une bonne frange de la population urbaine.

c. Impact socio-sanitaire

La mauvaise gestion des déchets a des conséquences néfastes sur la santé humaine. La pollution de l'eau et la prolifération des moustiques dans les décharges peuvent entraîner des maladies comme les paludismes, la choléra et la typhoïde. La combustion des déchets à l'air libre libère des polluants atmosphériques qui affectent la santé respiratoire des populations à proximité.

d. Impact environnemental

La mauvaise gestion des déchets a des conséquences environnementales évidentes :

- Pollution : de l'air, des sols et de l'eau sont contaminés par des substances toxiques et du lixiviat provenant des décharges sauvages ou de la combustion des ordures.
- changement climatique: la décomposition des déchets dans les décharges et leur incinération libèrent des gaz à effet de serre.
- Perte de la biodiversité et risque sanitaire pour les populations : la menace de la faune et de la flore à partir des déchets plastiques et toxique, entraînent la mort des animaux marins et terrestres. Les déchets non gérés attirent les rongeurs et les insectes, vecteurs de maladies
- Pollution du sol de la nappe phréatique : les eaux usées de toilettes se combinent à plusieurs éléments. Le sol se charge de substances toxiques, les sels minéraux issus de ces eaux usées s'infiltrant dans le sol pour atteindre la nappe phréatique qui devient une source des maladies

Pollution de l'air : Les eaux usées qui stagnent dans le caniveau et dans les rues et avenue du quartier Salongo dégagent des odeurs nauséabondes et pestilentielles dans l'atmosphère.

La stagnation des eaux usées dans le milieu sous études attire les mouches, les moustiques, les cafards et les rongeurs. Ces bestioles envahissent les maisons et troublent les sommeils des populations pendant les nuits et même la journée, pendant les repas. Les lieux insalubres favorisent la formation des gîtes de moustiques, agents vecteurs du paludisme ; les mouches prolifèrent le jour dans les maisons et déposent sur les aliments non couverts et à la fin de la journée, elles sont remplacées par les moustiques ; les rongeurs (rats-souris) envahissent également les maisons et font leur trou à revers les maisons.

4.2. Problèmes liés à l'économie (gestion) des déchets au quartier Salongo.

Face à une production croissante de résidus, les problèmes liés à l'économie des déchets représentent aujourd'hui un défi majeur, tant pour la protection de l'environnement que pour la durabilité de nos modèles de consommation.

Quartier Salongo éprouve plusieurs limites dans l'économie de déchets :

- La mauvaise gouvernance
- Les manques des matériaux appropriés
- Pour l'assainissement du milieu
- Manque de connaissance apurée de la population du quartier
- L'inadaptation de la population dans la valorisation des déchets
- Manque d'endroit pour le dépôt des ordures

Quant aux problèmes liés à la profession de nos enquêtés, il existe plusieurs tels que :

Les problèmes liés à notre profession sont si nombreux tels que :

- Les maladies
- Une mauvaise odeur lors de l'exportation des déchets
- Manques des endroits appropriés pour le dépôt des déchets

Quant aux commerçants ils éprouvent aucun problème lors de l'approvisionnement de leur article, tandis que les artisans éprouvent plusieurs difficultés tels que :

- Tracasserie des agents de l'ordre lors de l'expédition
- Risque d'être arrêté
- La mauvaise qualité des matériaux
- Augmentation du prix de barre de fer
- Manque des instruments appropriés pour le travail
- Risque d'être arrêté par les policiers lors de l'évacuation des eaux usées dans les caniveaux
- Risque de tomber dans le trou

4.3. Pistes des solutions et perspectives d'une économie rationnelle des déchets dans Salongo

Il revient à noter que le quartier est tellement saturé raison pour laquelle une gestion responsable et durable des déchets dans le quartier repose sur la réduction à la source, le tri sélectif, la valorisation des déchets organiques et l'implication active des habitants.

L'objectif est de transformer le déchet e ressources, tout en améliorant la qualité de vie et en renforçant la cohésion communautaire.

- Réduction à la source : limiter la production de déchets par des choix de consommation responsables (moins d'emballages, produits réutilisables).
- Tri sélectif efficace : mettre en place des points de collecte accessibles et clairs pour séparer plastique, papier, métaux, verre et organiques.
- Economie circulaire : encourager la réutilisation et le recyclage afin que les déchets de viennent des matières premières pour de nouvelle production.
- Sensibilisation et éducation : compagnes locales pour informer sur les bonnes pratiques.
- Participation citoyenne : Impliquer les habitants dans la gouvernance (comités de quartier, atelier de recyclage).

La population du quartier Salongo n'ont pas une culture de valorisation des déchets, mais à cet effet nous pouvons faire recours à l'état de :

- Mettre en place des agents de sensibilisation pour la valorisation des déchets dans le quartier
- Mettre en place des normes ambitieuses et des incitations fiscales pour encourager les comportements responsables.
- Garantir des moyens techniques et financiers pour assurer la continuité du service
- Passer d'une logique de rejet à une logique de valorisation.

Les éboueurs jouent un rôle essentiel dans la santé publique et l'équilibre environnementale d'un quartier. Pourtant, leur métier reste souvent sous –valorisé.

Les perspectives d'amélioration concernent à la fois leur condition de travail, leur reconnaissance sociale et efficacité du service :

- Fournir des véhicules adaptés, des bannes ergonomiques et des outils de protection individuelle de qualité.
- Intégrer des applications de suivi pour optimiser les tournées et réduire la pénibilité
- Valoriser le rôle des éboueurs par des compagnes de sensibilisation et une meilleure image publique
- Renforcer les mesures de protection contre les accidents les maladies et les discriminations
- Garantir une rémunération juste et des avantages sociaux (assurance santé, prene de risque).
- Etablir des normes sanitaires pour la vidange et le transport des boues vidange.
- Créer un système d'agrément pour les entreprises de vidanges afin d'éviter les pratique informelles et dangereuses.
- Fixer des tarifs encadrés pour protéger les menaces tout en garantissant la viabilité économique des opérateurs.
- Construire des stations de traitement des boues de vidange dans chaque grande commune.

- Equiper les quantités de points de dépotage sécurisées pour éviter les déversements sauvages dans les rivières ou les terrains vagues
- Valoriser les boues de vidange en compost pour l'agriculture urbaine et périurbaines
- Mettre en place des partenariats public-privé pour mobiliser des finances et des compétences
- Lancer des campagnes d'éducation sur les risques de vidange.
- Encourager les menaces à utiliser des services agréés plutôt que des vidangeurs informels.
- Impliquer les comités de quartier dans la surveillance des pratiques de déversement

REFERENCES

- [1]. ENCARTA, (2009) : population (Biologie) ; Microsoft® Encarta® 2009 [DVD]. Microsoft Corporation, 2008.
- [2]. ANONYME, OMS, (1995) : Gestion durable des déchets et de l'assainissement urbain, Genève, 80p.
- [3]. ANONYME, PNUE, (2006) : l'avenir de l'environnement en Afrique 2, Notre richesse.
- [4]. ANONYME, OMS, (1980) : Lutte contre la pollution de l'environnement associé au développement, Genève, 70p.
- [5]. ANONYME, OMS, (2008) : gestion durable des déchets et de l'assainissement urbain, 80p.
- [6]. ANONYME, PNUE (2006). L'avenir de l'environnement en Afrique 2, Notre environnement, notre richesse
- [7]. ANONYME, UNICEF (1991). La situation des enfants dans le monde, 128 p.
- [8]. GUILLERME, A, Les Temps de l'eau. La cité, l'eau et les techniques, Seyssel : Champ Vallon, 1983.
- [9]. ANONYME, IRM, PNUE, PNUD (1992-93). Ressources Mondiales 1992-93
- [10]. ROUHART J., (1986) : L'épuration des eaux domestiques, Trib. CABEDEAU, 39p.